



Envoyé : lundi 5 avril 2010 20:12

**Objet : Ça bouge un peu.**

Bonjour à tous

L'hiver est passé, plutôt long, plutôt froid ; sujet inépuisable s'il en est ; toujours est-il qu' "on va vers le beau" comme ils disent par ici.

Les messageries vont peut-être se réveiller car elles paraissent en sommeil ...

Et l'envie de sortir du trou.

Alors premier voyage dès demain soir : destination Asie centrale / Ouzbékistan ; non, non, pas de vélo ; c'est un classique voyage organisé en compagnie de mon vieux père très motivé par l'anniversaire de ses 85 ans. Au programme les villes mythiques de la Route de la Soie : Tachkent (la capitale), Samarcande et Boukhara , et leurs caravansérails, mosquées et médersas.

Au retour, une semaine de vélo en Poitou avec des copains ; ..... etc

Pas sûr que j'arrive à vous écrire ces jours-ci mais j'aurai(s) plaisir à vous lire.

Biz

@+

Sent: Friday, April 09, 2010 4:39 AM (+3h00 en France)

**Subject: Carte postale de Samarcande**

Bonjour à tous

Début de voyage à petite vitesse pour absorber une nuit blanche dans l'avion et 3h de décalage horaire.

1er jour en visite de Tachkent, ville étonnante de reconstruction à la soviétique après le tremblement de terre de 1966 : très grandes avenues aux très grandes barres d'immeubles aux façades plutôt bien décorées, beaucoup d'arbres dans des parcs ou sur les trottoirs (végétation en avance d'au moins 15 jours sur Paris) ; on visite de belles mosquées et médersas en céramique bleue, restaurées en pleine ville. Peu de passants sous la pluie, circulation très raisonnable.

2eme jour : lever à 5h00 (soit 2h00 françaises) pour prendre un train de luxe vers Samarcande : 3h30 de campagne de polyculture ( ce n'est pas encore le coton), dans une platitude absolue les habitations semblent modestes sous les toits de tôle, les tuyaux jaunes qui alimentent en gaz courent partout. Seulement 3h de visite l'après-midi, dont un site extraordinaire de 27 mausolées couverts de céramiques, mosaïques et stucs magnifiques au soleil revenu.

3 ème jour : je vais prendre mon petit-déj, nous restons à Samarcande aujourd'hui.

A part ça : bonne cuisine trop nourrissante pour la faible dépense calorique ; groupe de 20 qui tourne bien ; hôtels de luxe ; tout va bien

Biz

@+

Sent: Saturday, April 10, 2010 2:41 PM (+3h00 en France)

**Subject: Carte postale de Samarcande 2**

Bonjour à tous

Fin du 3eme jour à S... J'écris en vitesse avant de ressortir pour un défilé de mode ;-) et un dernier diner.

Ville extraordinaire pour ses sites, particulièrement hier sous le grand soleil où brillaient les grandes coupoles turquoises, et chatoyaient les céramiques et les sourates en lettres d'or. Un marché local intéressant et très propre, une fabrique de tapis de soie (450 ouvrières), un atelier de fabrication de papier (comme au Laos et comme à Ambert mais en plus petit) ; les incontournables. Les sites religieux que nous visitons sont aussi lieux de pèlerinage, l'occasion de photos intéressantes.

il se confirme que les Ouzbeks sont plutôt cools et gracieux ; ils viennent volontiers échanger quelques mots en anglais, parfois en français ; notre bus est souvent salué et pas forcément que par les enfants. On se sent en fait très peu en Asie, si les yeux sont un peu bridés, la peau des mongols est plutôt blanche ; parfois un Russe blond détonne un peu ; l'habillement est très occidentalisé, sauf quelques anciens peut-être un peu plus campagnards qui paraissent un peu plus 'musulmans' ; mais les femmes ne sont pas voilées, même si elles ont parfois (les mamas) un fichu sur la tête. Les maisons ici sont basses, il n'y a pas d'HLM comme à Tachkent, les rues sont très propres (balayées à la main) et il y a beaucoup de monde pour faire le jardinage municipal.

Les Ladas sont partout remplacées par des Daewoos fabriquées dans le pays, au moins 20% de Matiz, une toute petite voiture individuelle, et ici il y a plein de micro-bus Daewoo à 8 places (sans coffre) qui assurent les transports en commun.

Je me relirai une autre fois, c'est un peu du vrac

Biz

@+

Sent: Tuesday, April 13, 2010 1:47 PM (+3h00 en France)

**Subject: Carte postale de Boukhara**

Bonjour à tous

Arrivés hier midi dans la très belle ville de Boukhara après une journée intermédiaire par la ville natale de Tamerlan (ton père rapide, ha, ha, ha) un peu gâchée par une pluie torrentielle, visite au pas de course, gros orage, rues inondées, coupure d'électricité.

Mais hier, le soleil est revenu sur la steppe, cultivée au départ puis désertique sur la fin.

Le vieux centre est un vrai musée-boutique en plein air. Ville piétonne ce qui est bien agréable, mais beaucoup de marchands qui vendent de belles choses (tapis, broderies, soie, chapkas, poterie, bijoux, couteaux) et même s'ils sont souriants et pas trop collants je sature un peu, surtout qu'avec un groupe de 20 personnes ça finit par prendre du temps :-)

Par contre il y a un véritable travail de restauration accompli (déjà sous les soviétiques) et les médersas sont très belles au soleil ; on remonte au IX avec un mausolée Zoroastre, l'hôtel est juste à côté d'un très beau minaret en briques du XII ; inutile de dire que souvent les cellules des médersas sont occupées par les commerçants, on dirait qu'elles ont été conçues pour ça !

Toujours très propre, très calme, on ne voit en fait pas la police.

Je cherche mais les gargotes sont introuvables, les Ouzbeks doivent manger chez eux et très rarement à l'extérieur. encore une raison de plus de visiter en bus plutôt qu'à vélo ; trop plat et trop chaud (on commence à chercher l'ombre pendant les visites).

Ce soir diner-spectacle ... comme dans tous les voyages ;-)

Demain matin libre pour ... les derniers achats. J'espère que quelques spécialistes auront repéré l'ultime visite à faire à l'autre bout de la ville ; hier on a trouvé une médersa isolée et en mauvais état dans laquelle on a pu moyennant une somme dérisoire monter sur le toit.  
Puis 8h00 de bus vers Kiva (vérifiez l'orthographe} ville fortifiée complètement Unesco.

Biz  
@+

Date: Thu, 15 Apr 2010 16:27:26 (+3h00 en France)

**Subject: Carte postale de Khiva**

Bonjour à tous

Une petite heure à tuer ; ca sent la fin du voyage : diner à 18h00 puis départ pour l'aéroport local et retour sur Tachkent ; demain matin libre et vol vers Paris dans l'après-midi ; fin des vacances et mise au régime d'urgence ;-)

Khiva valait bien les 8h00 de route à travers le désert de Kizilkoum (orthographe a vérifier) ; désert de sable et petites touffes d'épineux, encore un peu de verdure au sol. petits troupeaux de moutons. La vieille ville est enserrée de remparts énormes. Tout y est 'remarquable', de palais en mosquées en médersas en minarets : un concentré de ce que nous avons vu jusque là. Logement pittoresque dans une médersa : chambres aménagées dans les cellules (avec salle de bain). Très froid ce matin avec le vent du désert, après midi plus chaud pour un autre petit concert par une famille de saltimbanques beaucoup plus 'authentiques' qu'à Boukhara.

Encore et toujours les mêmes petits marchands dans les rues, il y a de bons clients dans le groupe; les toques en fourrure ont beaucoup plu ce matin !

On s'écrira plus longuement dans quelques jours

Merci à ceux qui ont mis un petit mot.

Les photos viendront en Mai ...

Biz  
@+

Sent: Sunday, April 18, 2010 12:52 PM (+3h00 en France)

**Subject: Appel au secours de Tachkent**

Bonjour à tous

Ce n'était pas prévu, votre nuage d'Europe nous empêche de rentrer, et ce jusqu'à ....

Nous avons très bien fini notre circuit par une heure de vol intérieur en retour sur Tachkent puis une matinée libre. Première info jeudi soir à propos de ce nuage, amusant ...

Vendredi à l'heure à 13h30 a l'aéroport, nous avons commencé l'attente devant le panneau d'affichage ou les vols Paris et Londres étaient repoussés de 2h en 2h ; les échanges SMS avec la France ont commencé. L'agence Orient (celle de la fille du Président, et quasi monopole sur le pays avec Asia) s'est manifestée et nous a finalement ramenés à 21h30 vers des hôtels. Guère d'informations, mais des rumeurs qui circulent entre les différents groupes. Samedi matin retour à l'aéroport pour patienter jusqu'à 14h00 ; l'agence a encore pu nous trouver des chambres ce qui était déjà un peu plus compliqué, on risquait d'avoir à se repartir sur des chambres triples, mais pour un

peu plus cher on est dans le grand luxe \*\*\*\* à 50 \$ la chambre double, et tout le groupe loge au même hôtel.

Alors on s'occupe comme on peut, pas trop à plaindre il faut le reconnaître ; c'est quand même mieux que d'être en transit à Istanbul. Hier après-midi il ne fallait pas trop s'éloigner de l'hôtel pour rester joignables, mais j'ai quand même pu emmener le paternel visiter le Musée dédié à Tamerlan puis faire un tour dans le très beau métro. Après j'ai enfin pu sortir les baskets et aller courir 3/4 h, en tombant par hasard sur un très beau monument au Courage (art soviétique colossal ;-)) devant lequel les mariés venaient se faire photographier (costume, robe blanche, belle voiture comme tous les samedis dans le monde) ; et le soir on s'est retrouvé dans une brasserie à l'européenne, l'exotisme pour la jeunesse branchée (et friquée).

Menace d'être réveillés à 1h00 du matin des fois que ...

Mais on a fait une nuit complète, et ce matin on a renouvelé les chambres pour au moins une nuit. L'ambiance se détend, on est partis à une douzaine au grand bazar (énorme marché de frais, de vêtements etc toujours aussi propre) et on a mangé sur place et finalement c'est aussi bon que ce qu'on nous servait dans les restaurants à touristes (comme on paye, les gens sont moins difficiles aussi ;-))

Pour la suite, on ne sait pas trop, lundi ? mardi ?

Les gens du groupe s'arrangent pour prévenir et faire décommander leurs rendez-vous. On va commencer à manquer d'espèces mais les cartes Visa permettent de payer les chambres, dans les restaurants c'est plus difficile. Il reste quelques musées à voir ... le métro marche bien, on se lance. Pour anecdote je me suis fait piquer à photographier dans le métro, ce qui est interdit, je le savais. Hier j'avais filmé discrètement. Pas trop fierrot, obligé d'effacer les photos OK, mais passeport à l'hôtel, et palabre et finalement on m'a redonné le droit de photographier ouvertement les bas-reliefs de la station. En fait à Tachkent il y a vraiment beaucoup de police en uniforme, dans le métro, sur le marché, à chaque carrefour.

Nous sommes dans le quartier d'affaires, très occidentalisé, grands hôtels, sièges sociaux, ambassades, pas très typique mais très agréable avec de larges avenues arborées.

Pour ceux qui s'interrogent (et en particulier pour ceux qui le connaissent), mon père supporte très bien les événements. Il est déjà très content de son voyage qu'il a supporté sans fatigue et reste très zen pour ce contretemps ; amusant de voir comment les sexagénaires du groupe s'exclament et secrètement se disent qu'ils aimeraient bien pouvoir voyager comme lui à son âge (85ans début Mai, on espère être rentrés ;-)

Voilà, voilà ; tout ça pour finalement ne pas raconter grand chose ; juste essayer de faire saisir cette ambiance de temps suspendu et aléatoire, dans un environnement très confortable.

Biz

@+

Date: Mon, 19 Apr 2010 11:04:15 (+3h00 en France)

**Subject: de Tachkent suite**

Bonjour à tous

Merci de vos nombreux messages de 'soutien' : amicaux, sarcastiques, envieux, rêveurs, pratiques, menaçants (un volcan encore plus méchant) etc etc

On a en principe une nouvelle information à 11h00 dans 3' avec un possibilité d'avoir à libérer les chambres pour se précipiter à l'aéroport, mais on ne se fait pas d'illusions :-)

Je vais essayer de trouver des cartes a jouer au minimarket voisin ; c'est bizarre dans ce groupe, il n'y a pas de cartes, ni de bouquins (j'ai déjà emprunte tout ce que je pouvais, j'ai encore en vue un SAS, après il n'y aura plus que le Proust en Pléiade de mon père)

Je ne résiste pas au plaisir de vous livrer les amorces d'intrigues imaginées par Claire, une écrivaine émérite :

Biz

@+

*Alors voyons c'est un bon début d'histoire, très ouvert*

*1ere version*

*Au bout de deux cent cinquante deux jours à Tachkent, après qu'on a découvert que le nuage était le fruit d'un acte terroriste, que toutes les frontières ont été fermées, toute circulation interdite, Pierre, complètement à court d'argent, a trouvé un petit boulot à la plonge dans un bouge des quartiers chauds de la ville. Il loge dans une soupente avec son père qui passe ses journées à jouer au skirbidov, le poker local, avec les prostituées de la maison quand elles sont inoccupées. Elles adorent son accent français quand il annonce ses mises (il a réussi à apprendre à compter avec une incroyable facilité). Pierre se souvient avec un pincement de son existence passée, le thé sur la terrasse avec Christiane, avant sa crise cardiaque et tous les délires mythomanes de sa belle sœur qui avaient bien failli l'envoyer au trou et de son désir une fois toute cette sordide affaire passée, de se rendre invisible, de se faire oublier. Et puis son père qui l'a secoué, allez Pierre, viens avec moi, viens, ...à Samarcande....*

*2e version.*

*en rentrant à l'hôtel après la frousse que m'ont donnée les flics en civil dans le métro en me plaquant au mur, je me suis jeté sur le lit avec l'idée de m'envoyer la dernière mignonnette de vodka du mini-bar. Tandis que je me penchais pour ouvrir la porte, une pièce est tombée de ma poche de pantalon et a fait un petit cling en disparaissant sous le frigo. Mais le stylo que j'ai glissé pour la récupérer m'a rapporté un sacré nid de poussière et au lieu de mes deux euros, tiens !... une clé USB. Une clé qui ne me dit absolument rien, une clé d'un noir brillant, sans inscription, ah si juste une sorte de petit croissant rouge...*

*3e version*

*C'est surprenant comme les événements imprévisibles révèlent soudain la personnalité des individus. Ainsi ce couple de profs qui jouaient les explorateurs et la ramenaient avec leurs expéditions, les voilà complètement flippés depuis qu'on est coincés à Tachkent, ils sont pendus à leur portable toute la journée, brandissant leurs contrats d'assurance, menaçant le pauvre accompagnateur dont le sourire s'efface de jour en jour. En revanche Arlette me tapait sur le système depuis le début du voyage, jamais à l'heure à un rendez-vous, elle a failli nous faire rater le bus pour Khiva parce qu'elle marchandait son énième étoile, mais maintenant on dirait qu'elle est comme libérée depuis que notre planning a définitivement explosé. Elle plaisante, elle rit, elle discute en charabia avec les serveuses de l'hôtel. Elle vient de me proposer d'aller boire un thé dans un petit bistrot qu'elle a découvert ce matin "mais sans votre papa, c'est un peu loin". Ma foi, pourquoi pas, je crois que le nuage de cendres ne va pas se dissiper aujourd'hui et j'ai déjà fait tous les musées.*

*Je n'avais pas remarqué mais elle a vraiment de beaux yeux, Arlette.*

Sent: Tuesday, April 20, 2010 8:07 AM (+3h00 en France)

**Subject: Demain on rase gratis ... à Tachkent**

Bonjour à tous

Branle-bas de combat hier : réunion d'info à 11h00 pour libérer les chambres avant midi et prendre un car à 13h30 (qui n'est venu qu'à 14h30) pour aller à l'aéroport pour ne pas perdre notre billet des fois que (tu parles) et pour prolonger notre visa (nous avons tous droit à 13 jours, donc du 7 au 20). Pas d'avion et accord téléphonique du ministre pour la prolongation des visas, donc retour aux hôtels (nous sommes 3 groupes en course) et réenregistrement / réintégration des chambres.

Une journée perdue à part internet le matin, une petite belote le midi { j'ai trouvé des jeux de cartes sur le marché [ de 36 cartes avec les 6 ( j'essaie de trouver des informations importantes et significatives à vous donner ;-)) ] } et un footing pour passer un peu les nerfs.

Au petit déjeuner, consigne de se tenir prêts à monter dans le car à 11h30 (dans 3/4 h) pour s'envoler cet après-midi : il y aurait un avion, peut-être deux (en effet d'autres touristes arrivent à Tachkent en fin de circuit)

Ce soir on nous dira certainement que demain ...

A part ça ;

- Beaucoup me font remarquer que j'aurais mieux fait de prendre mon vélo, oui mais bon, facile à dire. Il n'y a d'ailleurs absolument aucun vélo dans le pays, même en ville. Je pense avoir vu plus de cavaliers sur de vrais chevaux ou de minuscules bourricots que de cyclistes. On a croisé dans notre bel hôtel de Boukhara un couple de Suisses très propres sur eux, barda Ortlieb impeccable, le front haut comme investis d'une mission sacrée (les cyclos me comprendront) et je me suis senti un peu péteux avec mon groupe de tamalous (je suis mauvaise langue, personne ne se plaint, et il y a une touriste-médecin que personne n'enquiquine)

- Des beautés ouzbekes (nombreuses questions) : Il y en a de moins de 30-40 ans. Surtout dans ce quartier d'affaires, des secrétaires canons comme à Wall-Steet. Soit des top-models russes blondes haut perchées et une tête de plus que tout le monde ; soit de belles et minces brunes (pas de tendance aux décolorations) aux bas de fine résille. Les très jeunes sont un peu anorexiques, et esthétiquement je leur reprocherais des jambes en allumettes sans véritables mollets (jamais content!).

Comme dans beaucoup de pays, l'embonpoint vient avec l'âge.

Je vous ai déjà dit que l'islam est très soft par ici, et que les Russes ont apporté une relative égalité entre hommes et femmes. et comme disait la guide, il y a moins de femmes voilées ici qu'en France ... On peut se regarder dans les yeux et même éventuellement se sourire.

- Les enfants semblent bien aimés/traités, on n'en voit jamais qui traînent seuls dans la rue. Ils vont à l'école en uniforme chemise blanche, jupe ou pantalon noirs avec quelques essais de personnalisation. Depuis l'indépendance le scolarité obligatoire est descendue de 16 à 14 ans, Dommage.

Je vous quitte, ils doivent commencer à piaffer dans le hall de l'hôtel

Biz

@+

## **Objet: Je ne vous oublie pas à ... Dijon**

Date: Jeudi 22 avril 2010, 17h28

Bonjour à tous

Une fois rentré, il y a tellement de choses à faire, alors j'ai un peu trainé pour le journal de bord.

En fait nous avons eu vraiment un vol ce mardi ; il faut croire que j'avais dû agacer du monde avec mes mails cyniques et dubitatifs parce qu'ils nous ont trouvé un gros avion (un 747 au lieu d'un 727 à l'aller) car il y avait un double contingent à rapatrier. Nous sommes arrivés relativement tôt à l'aéroport (11h30), tous les sens en alerte pour ne pas nous faire piquer les places par des allemands ou des anglais qui auraient pu vouloir profiter de ce vol, non mais des fois ;-); envol à 16h30.

Une nuit à Paris et retour en train. Même soleil qu'à Tachkent mais moins chaud ; des mendiants, des mendigots et autres tapeurs qu'on avait oubliés (peut-être parce que là-bas il y a beaucoup de monde pour ramasser les mauvaises herbes à la main et couper l'herbe des plates-bandes municipales à la faucille ; un bien ? un mal ?) ; des vélibs à Paris et des VéloDis à Dijon.

Je soigne une sinusite de passage au printemps en triant les photos ; il était temps pour se remémorer le voyage ; les événements du volcan ont fait oublier l'intérêt touristique du circuit, ce qui est bien dommage. Mais c'est aussi une déception parce que de tels sites ne rendent pas grand chose une fois capturés dans la petite boîte ; certains complexes monumentaux sont comparables en taille aux temples d'Égypte, et le grand-angle quand il veut tout contenir génère des fuyantes de perspective assez vertigineuses. Ni les bleus des céramiques ni les ors des écritures ne renvoient plus de reflets, la forte lumière du soleil provoque des contrastes très violents entre zones d'ombre et de lumière ... On verra bien ce qu'on peut en tirer en bidouillant. Restent quelques portraits sympas, et de jolis sourires sur des rangées de dents en or.

En guise de conclusion puisque nous arrivons au terme de cette correspondance et spécialement pour tous ceux que l'évocation de Samarcande ou de la Route de la Soie faisait rêver, je conclurais en affirmant que l'Ouzbékistan est un pays facile et très intéressant sur un plan historique et culturel, et que franchement 'ça vaut le voyage'.

- Facile parce que c'est un pays 1) sans danger (sécurité des personnes, alimentation (personne n'a été malade) 2) qui semble bien fonctionner (hors polémique sur le régime politique) : tout a été remarquablement bien organisé, et les autres groupes rencontrés l'ont confirmé, que ce soit l'exactitude des trains, bus, avions, spectacles, ou que ce soit la qualité du service en hôtellerie ou en restauration, sans parler de l'excellente prise en charge improvisée des groupes qui ne pouvaient pas rentrer 3) on y ajoute la gentillesse de la population.

- Intéressant pour le souvenir des voyages de découverte sur des routes lointaines (le Marco Polo de notre enfance), pour la mémoire de Tamerlan et de Gengis-Khan les grands empereurs conquérants et pour l'ampleur, l'architecture et la magnificence des constructions religieuses, civiles ou militaires qui nous parviennent aujourd'hui (et qui sont encore vigoureusement en restauration.

- On peut regretter de rester dans des 'villes musées' et d'avoir peu de contacts avec la population indigène, ce qui s'explique sans doute par le faible intérêt géographique du pays, très plat et en grande partie désertique, il n'y a guère de paysages à visiter.

- Et puis, il était très agréable de visiter des sites de cette qualité qui ne sont pas encore envahis par les touristes ; profitez en vite, même si le prix est certes plus élevé qu'en Égypte ou au Mexique, ça ne durera peut-être pas très longtemps.

Pour quelques jours, je ne vous écrirai plus, mais je vous préviendrai dès qu'il y aura quelque chose en ligne sur <http://buisson.p.free.fr/> Quels sont vos projets de voyages / vacances ?

Biz

@+

Envoyé le : Mar 27 avril 2010, 20 h 57 min 04 s

**Objet : Ras'l bol du politiquement correct !**

Bonjour à tous

Ouh-la-la, comment je me suis fait flinguer par deux copines irrécusablement bien-pensantes de gauche !

*" des mendiants, des mendigots et autres tapeurs qu'on avait oubliés (peut-être parce que là-bas il y a beaucoup de monde pour ramasser les mauvaises herbes à la main et couper l'herbe des plates-bandes municipales à la faucille ; un bien ? un mal ? ) "*

J'entendais par mendiants ceux qui sont assis et tendent la main (avec ou sans enfant), mendigots ceux qui récitent sans trop y croire une sordide histoire personnelle en espérant un ticket restaurant ou un hypothétique travail, et tapeurs les groupes plus jeunes avec leurs chiens, qui essaient d'extorquer au passage une clope voire tout le paquet ou quelques euros.

Devant le nombre de sollicitations en quelques heures dans le RER, le métro, la Gare de Lyon et dans la rue, je me suis fait une remarque personnelle (certains n'y font plus attention) et objective : c'est un fait, il y a de la mendicité en France.

Deuxième fait objectif : il n'y en avait pas en Ouzbékistan.

Mon propos n'était pas de stigmatiser des individus qui ne travaillent pas et dépendent de la pitié des autres dans un pays dit riche et développé (France : 8ème rang IDH), mais d'amener une réflexion sur le fait que parallèlement on n'en voit pas dans un pays beaucoup plus pauvre (Ouzbékistan 113ème rang IDH). Avec une proposition d'explication que, 20 ans après la " chute du communisme " et l'indépendance de ce pays on y remarque encore beaucoup de gens (autant de femmes que d'hommes) qui sont occupés à de petits travaux d'intérêt général rétribués par ? la municipalité ? l'état ? l'aide sociale ?

Je me posais ensuite une question " un bien ? un mal ? ", plutôt que de tomber dans le poncif de la dignité de l'homme par ou dans le travail, encore faut-il savoir si ce travail est vraiment digne ; est-il justifiable dans un pays industrialisé de couper l'herbe des pelouses à la faucille ? ...

J'ai peut-être aussi omis une explication religieuse à cette absence de mendicité ; dans une société à 90 % musulmane, la solidarité est probablement plus active que chez nous.

Ma conclusion :

Les voyages permettent entre autre de s'évader des systèmes culturels qui nous ont façonnés et qui souvent limitent notre capacité d'imagination ... ; à un même problème différentes réponses économiques, politiques, religieuses. Il est trop simpliste d'opposer à un problème non résolu des réponses toutes faites ; non, ça n'est pas la faute des actionnaires s'il y a des pauvres en France (merci, message bien reçu) c'est plutôt parce qu'on ne veut pas partager le travail. La solution n'est sûrement pas dans le " travailler plus pour gagner plus ". Je crois davantage à la vraie semaine de 35 heures ou même de 30 heures. Et pour la croissance, en générale génératrice de richesses à partager (croissance ne veut pas dire plus de consommation mais pourrait être le départ d'une société nouvelle basée sur le développement durable) on aura besoin d'investissements donc de capital et donc d'actionnaires. Ça c'est une opinion personnelle et subjective et je la partage avec qui voudra bien ... On peut imaginer d'autres solutions, des plans à la soviétique ou à la chinoise qui peuvent avoir une certaine efficacité, ou au contraire laisser le Seigneur nourrir les oiseaux du ciel et se contenter de ne produire que ce qui est nécessaire au jour le jour (impression d'Afrique). Le seul mode de pensée qui n'ira nulle part c'est celui du Yaka conforté par la théorie du complot.

Alors pitié, arrêtons de réagir immédiatement au moindre mot-clé déclencheur comme les médias nous apprennent à le faire : jeunes / retraite / Islam / services publics / banlieue / agriculteurs / burka / sécurité / etc. etc.



et oublions quelques certitudes ...

Biz

@+

PS : j'aurais pu faire de la même façon l'observation qu'il y a beaucoup de noirs dans le RER de Roissy mais aucun dans le métro de Tachkent ; ça n'aurait eu aucun intérêt puisqu'il y a des explications historiques et géographiques simples, mais ça ne faisait pas de moi pour autant un raciste ! (Sauf si j'étais un homme politique gênant, et là ce serait tout pain béni pour les médias ... )

IDH = Indice de Développement Humain [http://fr.wikipedia.org/wiki/Indice\\_de\\_d%C3%A9veloppement\\_humain](http://fr.wikipedia.org/wiki/Indice_de_d%C3%A9veloppement_humain)

Ouzbékistan <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ouzb%C3%A9kistan>